

XYZ. La revue de la nouvelle



Matin qui sait?

Jean-Yvon Lafinestre

Hommage à Sylvaine Tremblay
Number 62, Summer 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/4206ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lafinestre, J. (2000). Matin qui sait? *XYZ. La revue de la nouvelle*, (62), 78-79.

Matin qui sait ?

Jean-Yvon Lafinestre

Je n'ai pas parlé. J'étais seul. Une armoire pour oreille, un verre pour souvenir. La vue d'un triste émoi. Et nous. Une porte fermée et un chat en porcelaine pareil à l'oiseau qui ne chantait que pour les étrangers. Le journal ouvert, et la belle dame en photo me demandait d'aller la voir.

Pareil à l'oiseau, j'étais. Le radiateur m'aidait à vaincre le silence en réchauffant mes pensées. Une feuille tomba. La table remua. La peinture toute nouvelle de mes esprits réveillés sentait encore la fraîcheur de l'aube. Bruits de couloir. Personne pour moi. Pas au sol. Clefs de nulle part. Regards vers nous. La dame me souriait encore. Drôle de métier. Sans peine, aller manger. Envie de léger. Bras lourds, tête creuse, jambes cassées. Envie de léger. Puis ne rien prendre.

Aller mourir pour moi. Aller je ne sais où. Ne pas rejoindre la belle sur la photo. Surtout pas. Piège envoûtant, étranglé. Dehors, le temps se moque bien des femmes. La journée arrive. Mauvaises nouvelles : guerre, meurtre et théâtre. Bonnes nouvelles : la Bourse flambe. Se méfier. Si le vent le veut, sortir sur la voie publique, mais la rue tue aussi. Horizon de raisons à ne pas parcourir. Cheveux sales. Chaussures sales. Dents sales. Je ne suis pas sorti. Je n'ai pas mangé.

Action de tout. Feu éteint. Branche sans bois. Soleil petit. Étoile proche. Mots absents. Rien. De tout ne faire qu'une longue file d'attente. À jamais. Illusions endiablées. Faute de lecture, ne pas savoir. Faute de bouger, ne pas croire à l'endroit. Faute de fautes, plus d'expérience. Faute de rien, rien. Vibrer de ne se dire que des paroles d'amour sans preuve. Et la table bougeait encore. Sans geste pourtant. Magie des cieux immobiles. Prison si douce de permettre de ne rien faire. Marteaux, maximes folles. Faucilles et ciseaux, guerre aux passifs. Bureaux, arènes des battants, mais pas épatants.

Rien à faire des affaires. Les fiers d'argent ne seront bientôt plus (tout au plus que des tout doux). Pauvre, je préférerai la photo. Elle ne bougeait pas, vendait la page, offrait ses yeux sans bruit.

Méfiance tout de même. Le blanc à mes côtés. Paresse illuminée. Correction du plus tard. Rires devant l'escalier déroutant. Peur d'être vu ainsi. Puis non, la rencontre avec un autre était une ironie : les hôtes ne me savaient pas là. M'étendre toujours. Écrire si peu. Si vrai. La glace sans reflet. Nul ne vivait avec nous. Excroissance fougueuse des forçats du néant.

La dame que je n'aimais pas m'attirait plus que le labeur des soucis convaincus. Lui parler peut-être. À quoi bon ? Victime du journal elle vendait son âme en échange d'un achat.

Mâle décadent aux dix dents avancées sans cadence, prêtes à lancer la danse des transes immenses — images et visages d'un corps sans sage. Sans âge. Se laisser aller sur un lit jamais quitté. Plus de feuilles. Plus de questions. Les marches de l'extérieur seront répudiées. La nuit tombait. Moi aussi. La dame ne brillait plus. La lumière s'éloignait. Sans moi. Le temps est trop court quand on réfléchit trop. Je n'ai pas travaillé.

La lune au croissant brisé arriva. Enfin une. Rares simagrées. Farouche silhouette. La flamme s'installa. Efforts éperdus, je ne voulais pas. Un corps. Le sourire de la photo n'était plus. Déjà. Je m'étais méfié. Heureusement. Crainte aussi à l'égard du rond blanc dans le vide noir. Fixer l'éternelle fenêtre. Se tendre dans les bras de l'ennui, du sommeil. Un œil fermé et l'endroit s'étonne. Surprise d'un pied sans face, d'un ventre sans flanc. Ouvrir la vie sur soi. Trop tard, la fatigue. Hurlement au seuil des gardiennes de l'immeuble. Les portes sans réponses. On ne pourra brusquer ma nonchalance. Le brouillard me brouilla. Dormir encore. Idées étranges, grandes transparences, tourments vengeurs. Changer, se lever, partir ? Non. Rêver éveillé. Doux troubles des gloires inaccessibles. Lointains flous. Sommeil écarté mais brumes d'opium. N'être plus qu'un homme surpassé. Disparaître tout comme l'armoire. Tout comme le verre. Tout comme tout. L'oiseau ne chantait toujours pas. Dernière réflexion sur mon entourage. Tourne la roue. Survient le flot d'alarmes inconnues. Vertiges. Lutter ? Contre qui ? Je suis le seul responsable de mon calme fougueux. Flashes tendres. Ici la route, là des jambes fines, plus loin une chute, plus tard un soleil puis un voyage, toujours les amis, voler dans les cimes, vieillir sans ride, revenir sous terre, les amis, s'étourdir de plaisirs. S'étourdir et s'étourdir encore. L'avenir, l'avenir, vite, vite. Je dormais.